

Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



Billets Tickets

EN LIGNE

ONLINE

sallebourgjie.ca

bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!**

infolettre.sallebourgjie.ca

newsletter.sallebourgjie.ca



RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour ! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshíon:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshíon:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

MUSICIEN.NE.S DE L'OSM

MUSICIANS OF THE OSM

Mozart et la clarinette

Mozart and the Clarinet

Présenté en collaboration avec :
Presented in collaboration with:



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL



Todd Cope, clarinette / clarinet
Andrew Wan, violon / violin
Alexander Read, violon / violin
Victor Fournelle-Blain, alto / viola
Brian Manker, violoncelle / cello
Meagan Milatz, piano

Concert présenté sans entracte / Concert without intermission
Durée approximative / Approximate duration: 1 h

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.
Thank you for not using your cellphone during the concert.

Si vous souhaitez un rafraîchissement, le bar de la Salle Bourgie sera ouvert une heure avant le début du concert. / If you would like some refreshments, Bourgie Hall's bar will be open one hour before the start of the concert.

WOLFGANG AMADEUS MOZART [1756–1791]

Trio pour piano, clarinette et alto en *mi* bémol majeur, K. 498, « Les Quilles » [1786]

Andante

Menuetto

Allegretto

LUDWIG VAN BEETHOVEN [1770–1827]

12 variations sur « Ein Mädchen oder Weibchen », pour piano et violoncelle,
op. 66 [1796]

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Quintette pour clarinette et cordes en *la* majeur, K. 581, « Stadler » [1789]

Allegro

Larghetto

Menuetto

Allegretto con variazioni



Wolfgang Amadeus Mozart

Le **Trio « Les Quilles », K. 498** de Mozart, délicatement écrit, dégage un sentiment de plaisir sans prétention dans un cadre convivial, entre amis. L'occasion aurait pu être une soirée de l'été 1786, près de Puchberg (Autriche), avec la famille Jacquin, dont l'amitié a toujours été d'un grand réconfort pour Mozart. Le père, Nikolaus, était professeur de chimie et de botanique; parmi les enfants, Gottfried, fonctionnaire, était un ami proche de Mozart, tandis que sa sœur, Franziska, était l'une de ses élèves de piano. Ils étaient tous des musiciens amateurs enthousiastes pour qui Mozart a souvent composé.

D'après la légende, le *Trio* aurait été écrit lors d'une partie de quilles dans le jardin des Jacquin, d'où son surnom. L'œuvre aurait été jouée par Franziska au piano, le grand virtuose Anton Stadler à la clarinette et Mozart à l'alto. On peut lire dans le célèbre *Guide de la musique de chambre* de Tranchefort que l'œuvre a été « ... conçue loin de toute contrainte, dans la plus complète liberté. Toute imprégnée de tendresse, de poésie bucolique, elle renonce à l'éclat de la virtuosité, aux tempos contrastés, dans ses trois mouvements si proches l'un de l'autre, aussi proches que le sont les trois instruments qui évoluent dans une tessiture centrale. »

Malgré toutes ces vertus rafraîchissantes, « *Les Quilles* » est bien plus qu'un simple divertissement en plein air. Il possède une structure parfaitement intégrée, avec, dans une rare combinaison de timbres, un jeu subtil et discrètement humoristique d'imitations et de contrastes entre la clarinette et l'alto. Dans les trios avec piano, il était inhabituel que la clarinette remplace le violon dans la partie supérieure. De plus, Mozart a remplacé le violoncelle par un alto, son instrument favori, de son propre aveu, lui accordant un rôle beaucoup plus important que celui du violoncelle dans ce type d'œuvre. Dans l'*Andante* d'ouverture, le piano et l'alto exposent le thème et sont rejoints par la clarinette, qui est ensuite chargée d'exposer le second thème. Le deuxième mouvement, un menuet, est dans la tonalité dominante de si bémol, avec une section contrastante en trio, en *sof* mineur, dans laquelle l'alto brille. L'*Allegretto* final est un rondo dont le thème principal est introduit par la clarinette et qui se termine par une section dramatique en *do* mineur à l'alto. C'est une musique d'une beauté poignante, écrite à l'apogée de la carrière de Mozart.

Ludwig van Beethoven

À la fin du 18^e siècle, les variations instrumentales sur des thèmes connus d'opéras ou d'oratorios contemporains étaient extrêmement populaires. Les éditeurs de musique s'y intéressaient de près, car elles convenaient aux amateurs et pouvaient être vendues en grand nombre. Beethoven a exploité ce marché dans les années 1790 en composant plus d'une douzaine de séries de variations, principalement pour piano solo, mais aussi trois pour violoncelle et piano. Deux d'entre elles reprennent des thèmes de *La flûte enchantée* de Mozart. Les **12 variations « Ein Mädchen oder Weibchen »** en *fa* majeure entendues aujourd'hui sont basées sur l'aria de Papageno de l'acte II, dans laquelle l'oiseleur royal aspire à « une fille ou (à défaut !) une femme. »

Malgré leur importance dans le répertoire actuel du concert, les cycles de variations possédaient pour Beethoven une qualité distincte, plus privée que celle des autres œuvres, et furent cataloguées séparément. Ainsi, ces *12 Variations, op. 66* furent d'abord publiées par Johann Traeg, de Vienne, le 22 septembre 1798 sous le numéro d'opus 6a. Probablement composées durant la seule tournée faite par Beethoven à cette époque, laquelle l'a conduit à Berlin et à Prague, leur instrumentation découle vraisemblablement de la rencontre qu'il fit alors de deux violoncellistes expérimentés, les frères Jean-Pierre et Jean-Louis Duport.

Beethoven traite librement l'énoncé initial du thème. Il confie la première variation au piano seul, mais, comme pour être équitable, il rend la seconde variation diablement difficile pour le violoncelle. L'œuvre se poursuit avec rythmes et schémas variant le thème constamment sous de nouveaux angles. Ensuite, contrairement à la tradition, Beethoven inclut non pas une, mais deux variations lentes, dans la tonalité mineure, qui précèdent la variation finale enjouée et vive. C'est ainsi que la variation 10 progresse de façon inquiétante avec des rythmes doublement pointés qui donnent l'impression d'un sinistre pressentiment. La même atmosphère persiste dans la variation 11, où le violoncelle se meut dans les graves, ponctué d'interjections chromatiques au piano. La dernière variation commence sur un rythme ternaire et introduit un thème lyrique au violoncelle, entrecoupé de motifs endiablés au piano, le tout se terminant par un *diminuendo* abrupt, mais amusant.

Wolfgang Amadeus Mozart

Composé en 1789, presque en même temps que l'opéra *Così fan tutte*, le **Quintette pour clarinette, K. 581**, est également connu sous le nom de « Quintette Stadler », du nom de son dédicataire, Anton Stadler, bon ami de Mozart et membre de la même loge maçonnique que lui.

L'année 1789 fut terrible pour Mozart. Sa femme Constance et lui venaient de perdre leur fille Anna Maria, à peine née, et son succès à Vienne s'estompait, lui causant d'énormes difficultés financières. Mais comme plusieurs grandes œuvres écrites dans l'adversité, ce quintette, tout en étant grave et profond, est non seulement écrit dans la tonalité la plus lumineuse chez Mozart [*la majeur*], mais il regorge d'éclats de joie et des sonorités chaudes et sensuelles de la clarinette.

Ce *Quintette* est la deuxième des trois œuvres majeures composées pour Stadler, avec le *Trio « Les Quilles »* et le *Concerto pour clarinette, K. 622*. À propos du clarinettiste, un observateur écrivait : « Je n'ai jamais rien entendu de semblable à ce que vous faites avec votre instrument. Jamais je n'aurais cru qu'une clarinette puisse imiter à s'y méprendre une voix humaine... en effet, votre instrument a une sonorité si douce et si charmante que quiconque ayant un cœur ne pourrait y résister ». Notons que Stadler a inventé la clarinette de basset [rapidement tombée en désuétude], instrument pour lequel Mozart a probablement composé le *Quintette*. Mais aujourd'hui c'est la clarinette en *si* bémol qui est couramment utilisée.

L'imposant *Allegro* d'ouverture abonde en matériaux mélodiques contrastés, la plupart introduits par les cordes. Le premier thème, d'une belle rondeur, reçoit bientôt une réponse de la clarinette, sous forme

d'un arpège ascendant et d'une série de doubles croches descendantes. Le mouvement se poursuit avec des thèmes exposés par les cordes et élaborés par la clarinette, jusqu'à la section du développement, où les cordes, de plus en plus animées, imitent tour à tour les premières mesures de la clarinette. Les violons jouent en sourdine dans le deuxième mouvement, un sublime *Larghetto* dans lequel la clarinette est accompagnée par des croches qui vont et viennent doucement entre violons et alto, ancrées dans une ligne de violoncelle immuable. Dans l'exquise partie centrale, un dialogue s'instaure entre premier violon et clarinette, avec des gammes ascendantes et des suspensions délicates, jusqu'au retour du matériau d'ouverture. Le mouvement s'achève avec des motifs en triolets à l'alto et au violoncelle. Le *Menuet* est agréable, mais de structure inhabituelle, car il comprend deux sections en trio très contrastées : la clarinette reste silencieuse dans la première section, mélancolique, alors que le deuxième trio, remuant et dansant, fait appel à tous les instruments. L'œuvre se termine par un thème dynamique suivi de cinq variations. La clarinette brille dans la variation 1, tandis que dans les variations 2 et 3, elle est plus discrète, cédant le pas au violon dans la première et à une touchante plainte de l'alto dans la seconde. La clarinette et le premier violon animent la joyeuse variation 4, suivie d'une pause dramatique, d'un *adagio* placide et d'une coda enjouée qui est presque une variation à elle seule.

Wolfgang Amadeus Mozart

Mozart's delicately written "**Kegelstatt Trio**" exudes a feeling of unpretentious enjoyment of friends in a convivial setting. The occasion could have been an evening in the summer of 1786, near Puchberg (Austria) with the Jacquin family, whose friendship had always been of great comfort to Mozart. The father, Nikolaus, was a professor of chemistry and botany; of the children, Gottfried, a civil servant, was a close friend of Mozart's while his sister Franziska was one of Mozart's piano students. They were all eager amateur musicians for whom Mozart wrote several pieces.

According to lore, the Trio was written during a bowling party—hence the nickname "Kegelstatt"—in the Jacquins' garden. The work would have been played by Franziska on the piano, the great virtuoso Anton Stadler on the clarinet, and Mozart on the viola. One may read in Tranchefort's famous *Guide de la musique de chambre* that the work was "... conceived far from any constraint, in complete freedom. Steeped in tenderness and bucolic poetry, it eschews virtuosic brilliance and contrasting tempos in its three movements, which are as close to each other as the three instruments are to each other in a central tessitura."

For all these refreshing virtues, however, the "Kegelstatt" is far more than simple open-air entertainment. It possesses a perfectly integrated structure featuring a subtle and discreetly humorous interplay of imitations and contrasts between the clarinet and viola, in a rare combination of timbres. Having the clarinet instead of the violin in the uppermost part was unusual in piano trios and to boot, Mozart replaced the cello with a viola, his favourite instrument by his own admission, giving it a much stronger part than the cello in such works. In the opening Andante, the piano and viola expose the theme and are joined by the clarinet, which is then entrusted with exposing the second theme. The second movement, a Minuet, is in the dominant key of B-flat with a contrasting G minor Trio section in which the viola shines. The final Allegretto is a rondo whose principal theme is introduced by the clarinet, and it encloses a dramatic C minor section played by the viola. This is poignantly beautiful music written at the highest point of Mozart's career.

Ludwig van Beethoven

At the end of the 18th century, instrumental variations on well-known themes from contemporary operas or oratorios were extremely popular. Music publishers took a great interest in them because they were accessible for domestic music-making and could be sold in large numbers. This was a market Beethoven tapped in the 1790s when he composed more than a dozen sets of variations, predominantly for solo piano but including three for cello and piano. Two of these expound on themes from Mozart's *The Magic Flute*. The **12 Variations on "Ein Mädchen oder Weibchen"** in F major heard on today's program are based on Papageno's aria from Act II, wherein the royal birdcatcher longs for "A girl or [if not possible!] a wife."

Regardless of their importance to concert life today, variation cycles held a separate, more private status for Beethoven compared to other works and were catalogued separately. Thus, these *12 Variations*, Op. 66 were originally published by Johann Traeg of Vienna on September 22, 1798, as Op. 6a. They were likely composed during Beethoven's only tour during this time, which took him to Berlin by way of Prague, and their instrumentation is probably linked to his contact during this tour with the brothers Jean-Pierre and Jean-Louis Duport, two experienced cellists.

Beethoven treats the initial statement of the theme freely. He gives the first variation to the piano alone but as if to even things out, makes variation 2 fiendishly difficult for the cello. The work continues with rhythms, patterns and figurations that constantly vary the theme in new ways. Then, against tradition, Beethoven includes not one, but two slow variations preceding the lively finale, both in the minor key. Variation 10 ominously progresses with double-dotted rhythms that lend a feeling of grim foreboding, and variation 11 has the cello eerily plodding around in the bass range, with chromatic interjections at the piano. Then, the time signature changes to 3/4 and the final variation is underway. A songful theme at the cello is interspersed with boisterous piano figurations. This highly entertaining variation winds its way to an abrupt but amusing *diminuendo* conclusion.

Wolfgang Amadeus Mozart

Composed almost in tandem with the opera *Così fan tutte*, in 1789, the **Clarinet Quintet, K. 581** is also known as the “Stadler Quintet” after its dedicatee, Anton Stadler, Mozart’s good friend and a member of the Freemason brotherhood to which the composer belonged.

1789 was a terrible year for Mozart. He and his wife Constanza lost their newborn daughter Anna Maria, and his success in Vienna had waned, causing massive financial difficulty. But like many great works written under extreme duress, this Quintet, while undoubtedly expressing gravity and depth, is not only in Mozart’s most luminous key [A major], but is replete with bursts of joy and the warm, sensual tones of the clarinet.

The Quintet was the second of three major works composed for Stadler, along with the “Kegelstatt” Trio and Clarinet Concerto, K. 622. An observer wrote of the clarinetist: “I have never heard the like of what you contrive with your instrument. Never should I have thought that a clarinet could be capable of imitating a human voice so deceptively ... indeed, your instrument has so soft and so lovely a tone that no-one with a heart can resist it.” It should be noted that Stadler invented the (quickly obsolete) basset clarinet, the instrument for which Mozart probably composed the Quintet, but the regular clarinet is more commonly used today.

The vast opening Allegro embraces a cornucopia of contrasting melodic material, most of which is introduced by the strings. The beautifully rounded first theme is soon answered by the clarinet with an ascending arpeggio and a string of descending sixteenth notes. The movement continues with themes exposed by the strings and expanded by the clarinet, until the development section, where the strings take turns emulating the clarinet’s opening measures, becoming more and more animated. The violins play with mutes in the second movement, a sublime *Larghetto* in which the clarinet melody is accompanied by gently rocking eighth notes in the violins and viola anchored by a steadfast cello line. A dialogue unfolds between first violin and clarinet in the exquisite central part with ascending scales and delicate suspensions until the opening material returns. Viola and cello bring the movement to a close in triplet patterns. The Minuet is agreeable but structurally unusual, comprising two Trio sections of highly contrasting material: the clarinet remains silent in the melancholy first one, while an animated dance-like second Trio incorporates all instruments. The concluding theme-and-variations presents a buoyant theme followed by five variations. The clarinet shines in variation 1, while in variations 2 and 3 it contributes little, ceding to the violin in the former and to a touching lament played by the viola in the latter. The joyful variation 4 deploys the clarinet and first violin, followed by a dramatic pause, a placid Adagio, and concluding with an up-beat coda that almost contains a whole variation of its own.



TODD COPE

Clarinette Clarinet

Todd Cope est clarinette solo de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2014. Comme soliste, il a joué avec l'OSM, le Sudbury Symphony Orchestra, la New World Symphony, la Music Academy of the West et l'Eastern Music Festival Orchestra. Il s'est produit avec la Sun Valley Summer Symphony, le Grand Teton Music Festival Orchestra et le Scottish Chamber Orchestra, en plus d'avoir été boursier de l'Eastern Music Festival, de l'Aspen Music Festival, du National Repertory Orchestra, de la Music Academy of the West et de l'American Institute of Music Studies de Graz. Diplômé du College-Conservatory of Music de l'University de Cincinnati, il a étudié dans la classe de Richie Hawley. Il a aussi obtenu un certificat d'études professionnelles de la Colburn School de Los Angeles, sous la direction de Yehuda Gilad. Enseignant à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, il est clarinettiste exclusif pour Buffet Crampon et artiste Vandoren.

Todd Cope was appointed Principal Clarinet of the Orchestre symphonique de Montréal in 2014. He has been a featured soloist with the OSM, Sudbury Symphony Orchestra, New World Symphony, Music Academy of the West, and Eastern Music Festival Orchestra, among other ensembles. He has performed with the Sun Valley Summer Symphony, Grand Teton Music Festival Orchestra, and Scottish Chamber Orchestra, and has held fellowships at the Aspen and Eastern music festivals, National Repertory Orchestra, Music Academy of the West, and American Institute of Music Studies in Graz. A graduate of the College-Conservatory of Music at the University of Cincinnati, where he studied with Richie Hawley, he completed a professional studies certificate at the Colburn School in Los Angeles under the supervision of Yehuda Gilad. He is currently a faculty member of the Schulich School of Music of McGill University and an exclusive Buffet Crampon and Vandoren performing artist.



ANDREW WAN

Violon
Violin

Andrew Wan a été nommé violon solo de l'Orchestre symphonique de Montréal en 2008. À titre de soliste, il a joué à travers le monde sous la direction de chefs tels que Vasily Petrenko, Bernard Labadie, et Peter Oundjian, et a donné des concerts de musique de chambre avec entre autres le Quatuor Juilliard, Vadim Repin, Daniil Trifonov, Menahme Pressler, Jörg Widmann, Emanuel Ax et James Ehnes. Il a été violon solo invité des orchestres symphoniques de Pittsburgh, de Houston, d'Indianapolis, de Toronto et du Centre national des Arts à Ottawa. Ses enregistrements avec Kent Nagano et l'OSM, Charles Richard-Hamelin, James Ehnes et la Seattle Chamber Music Society, le Metropolis Ensemble et le Nouveau Quatuor à cordes Orford ont reçu une nomination aux Grammy Awards, deux prix Juno ainsi que plusieurs prix Félix et Opus. M. Wan a reçu trois diplômes de la Juilliard School. Il est actuellement professeur de violon adjoint à l'École de musique Schulich de l'Université McGill.

Andrew Wan was appointed Concertmaster of the Orchestre symphonique de Montréal in 2008. As a soloist, he has performed throughout the world under the baton of conductors such as Vasily Petrenko, Bernard Labadie, and Peter Oundjian and given chamber music concerts with a vast number of artists, including the Juilliard String Quartet, Vadim Repin, Marc-André Hamelin, Daniil Trifonov, Menahem Pressler, Jörg Widmann, Emanuel Ax, and James Ehnes. He has served as guest concertmaster of the symphony orchestras of Pittsburgh, Houston, Toronto, and Indianapolis as well as the National Arts Centre Orchestra in Ottawa. His recordings with Kent Nagano and the OSM, Charles Richard-Hamelin, James Ehnes and the Seattle Chamber Music Society, Metropolis Ensemble, and New Orford String Quartet have been nominated for a Grammy and received two Juno Awards, in addition to numerous Félix and Opus awards. Andrew Wan holds three degrees from the Juilliard School and is currently Assistant Professor of Violin at the Schulich School of Music of McGill University.



ALEXANDER READ

Violon
Violin

Le violoniste canadien Alexander Read a connu une ascension rapide sur la scène musicale internationale. En 2013, il a été nommé second violon solo à l'OSM. Il s'est produit en concert à travers l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Europe, l'Asie et l'Australie, et s'est fait entendre sur les ondes de Radio-Canada. Comme chambriste, il a donné des prestations au Festival international de musique de chambre d'Ottawa, aux Concerts aux îles du Bic, au Domaine Forget, au Verbier Festival, au Norfolk Chamber Music Festival et au Festival de musique de chambre de Montréal. Son intérêt pour la musique ancienne l'a mené à collaborer avec de nombreux spécialistes du genre, dont des membres du London Haydn Quartet. Il enseigne à l'École de musique Schulich de l'Université McGill.

Canadian violinist Alexander Read quickly established himself as a sought-after performer on the international music scene, and in 2013 he was appointed Principal Second Violin of the OSM. His recitals and concerto performances have been broadcast on Radio-Canada, and he has given concerts throughout the Americas, Europe, Asia, and Australia. An avid chamber musician, he has appeared at the Ottawa International Chamber Music Festival, Concerts aux îles du Bic, Domaine Forget, Verbier Festival, Norfolk Chamber Music Festival and the Montreal Chamber Music Festival. His interest in historically-informed performance has led to collaborations with leading musicians in the field, including members of the London Haydn Quartet. He is currently on the faculty of the Schulich School of Music of McGill University.



VICTOR FOURNELLE- BLAIN

Alto
Viola

Musicien polyvalent, le violoniste et altiste Victor Fournelle-Blain mène une carrière active de soliste, de chambriste et de musicien d'orchestre. Alto solo de l'Orchestre symphonique de Montréal, il enseigne l'alto à l'Université McGill et les traits d'orchestre à l'Université de Montréal. Il a étudié le violon avec Johanne Arel au Conservatoire de musique de Montréal, puis avec Ani Kavafian à la Yale School of Music, avant de se perfectionner, en alto, auprès d'André Roy à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Gagnant du Golden Violin Award de 2014 de l'Université McGill, du Prix d'Europe de 2012 ainsi que du deuxième prix du Concours OSM de 2010, Victor Fournelle-Blain a été soliste invité de divers orchestres, dont l'Orchestre Métropolitain et l'Orchestre symphonique de Longueuil. Violoniste du Trio Grand-Duc, il collabore régulièrement avec des musiciens de renom tels que Charles Richard-Hamelin, Andrew Wan et Brian Manker. Victor Fournelle-Blain joue sur un violon de Carlo Tononi et un alto de Jean-Baptiste Vuillaume, généreusement prêtés par Canimex.

A versatile violinist and violist, Victor Fournelle-Blain leads an active career as a soloist, chamber musician, and orchestral player. Principal Viola of the Orchestre symphonique de Montréal, he also teaches viola at McGill University and orchestral studies at the Université de Montréal. After studying violin at the Conservatoire de musique de Montréal with Johanne Arel, he went on to work with Ani Kavafian at the Yale School of Music, and subsequently honed his skills as a violist with André Roy at the Schulich School of Music of McGill University. The winner of McGill's 2014 Golden Violin Award, the 2012 Prix d'Europe, and Second Prize-winner of the 2010 OSM Competition, Victor Fournelle-Blain has performed as a guest soloist with various orchestras, including the Orchestre Métropolitain and the Orchestre symphonique de Longueuil. As violinist of the Grand-Duc Trio, he regularly collaborates with renowned musicians including Charles Richard-Hamelin, Andrew Wan, and Brian Manker. Victor Fournelle-Blain currently plays a Carlo Tononi violin and a Jean-Baptiste Vuillaume viola, both generously loaned to him by Canimex.



BRIAN MANKER

Violoncelle
Cello

Brian Manker mène une carrière variée : il est violoncelle solo de l'OSM, membre du Nouveau Quatuor à cordes Orford et s'est produit en concert sur tous les continents. Il a réalisé son rêve d'interpréter l'intégrale des *Quatuors* de Beethoven dans un contexte de salon en fondant, en 2007, le *Projet Beethoven* et le *Quatuor Adorno*. Lauréat de prix Opus et JUNO, ses nombreux enregistrements comprennent les *Suites pour violoncelle seul* de Bach, plusieurs albums avec le Nouveau Quatuor à cordes Orford ainsi que des enregistrements de musique de chambre avec d'autres ensembles en plus de ceux avec l'OSM. Très recherché comme pédagogue, Brian Manker est professeur agrégé à l'École de musique Schulich, où il a reçu le Outstanding Teaching Award en 2022. Chaque année, à l'Académie Orford, il dirige un atelier de violoncelle très couru.

Brian Manker enjoys a wide-ranging career, performing around the world as Principal Cello of the Orchestre symphonique de Montréal and cellist of the award-winning New Orford String Quartet. In 2007, he founded the *Beethoven Project* and the *Adorno Quartet*, fulfilling his dream of performing all of Beethoven's string quartets in a salon setting. A recipient of both Opus and Juno awards, his numerous recordings include Bach's *Cello Suites*, several albums with the New Orford String Quartet, chamber music with other ensembles, and numerous orchestral recordings with the OSM. Highly sought after as a teacher, Brian Manker is an Associate Professor at the Schulich School of Music of McGill University, where he received the Outstanding Teaching Award in 2022. Additionally, he teaches a popular annual cello master class at the Orford Academy.



MEAGAN MILATZ

Piano

Meagan Milatz, lauréate du Prix Opus 2024 « Découverte de l'année », est « non seulement [...] une pianiste remarquable, mais, en plus, sa palette expressive semble sans limite » [*Le Devoir*]. Elle partage régulièrement la scène avec Andrew Wan, violon solo de l'Orchestre symphonique de Montréal, Stefan Dohr, cor solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin, Kai Gleusteen, violon solo de l'Orchestra del Gran Teatre del Liceu de Barcelone, le violoncelliste Matt Haimovitz et le mandoliniste Avi Avital. Mme Milatz s'est produite en tant que soliste avec les orchestres symphoniques d'Edmonton, de Regina, de Sherbrooke et de l'Université McGill. Sur la scène internationale, elle a joué en Irlande (New Ross Piano Festival), en France, en Espagne, au Portugal, en Italie, en Écosse et à Malte. Son duo, « meagan&amy », a remporté la toute première tournée pancanadienne de 50 concerts offerte par les Jeunesses Musicales Canada, Début Atlantic et Prairie Début. Meagan Milatz a un contrat d'enregistrement de neuf albums avec ATMA Classique. Elle est reconnaissante envers ses professeurs et éternels mentors Cherith Alexander, Ilya Poletaev, Tom Beghin et Philip Chiu.

Winner of the 2024 Opus Award for "Discovery of the Year," Meagan Milatz is "a remarkable pianist with a seemingly limitless expressive palette" [*Le Devoir*]. She regularly shares the stage with top international musicians, including Andrew Wan, Concertmaster of the Orchestre symphonique de Montréal; Stefan Dohr, Principal Horn of the Berlin Philharmonic; Kai Gleusteen, Concertmaster of the Orchestra del Gran Teatre del Liceu in Barcelona; cellist Matt Haimovitz; and mandolinist Avi Avital. Ms. Milatz has appeared as soloist with the Edmonton Symphony Orchestra, Regina Symphony Orchestra, Orchestre symphonique de Sherbrooke, and McGill Symphony Orchestra, and she has performed in Ireland [New Ross Piano Festival 2023], France, Spain, Italy, Portugal, Scotland, and Malta. Her duo meagan&amy won the first-ever 50-concert Pan-Canadian Tour offered by Jeunesses Musicales Canada, Debut Atlantic, and Prairie Debut. Meagan Milatz is signed to a contract for nine albums of solo and chamber music with ATMA Classique. She is grateful to her teachers and lifelong mentors Cherith Alexander, Ilya Poletaev, fortepianist Tom Beghin, and Philip Chiu.

34 ans ou moins ?

34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*

ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* **Sur présentation d'un justificatif d'âge** / Proof of age is required

Salle
Bourgie
Osez écouter



Mardi
28 jan.
19 h 30

CHRISTIAN GERHAER, baryton
GEROLD HUBER, piano
Récital Schumann

RÉCITAL VOCAL

ACHETEZ VOS BILLETS • À PARTIR DE 35 \$

À la billetterie du Musée • sallebourgie.ca • 514 285-2000, option 1

Avec le soutien de



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



MUSICIEN.NE.S DE L'OSM

Quatre violoncelles

Vendredi 7 mars — 18 h 30

Œuvres de Chopin, d'Ollone,
Franchomme, Offenbach et Reicha

En collaboration avec l'Orchestre symphonique
de Montréal et le Palazzetto Bru Zane — Centre
de musique romantique française (Italie)

Calendrier / Calendar

Mardi 28 janvier 19 h 30	CHRISTIAN GERHAHER, baryton GEROLD HUBER, piano <i>Récital Schumann</i>	Une soirée exceptionnelle consacrée à des cycles de lieder d'un maître du romantisme, Robert Schumann.
Jeudi 30 janvier 19 h 30	IMOGEN COOPER, piano <i>Les trois dernières sonates de Beethoven</i>	La pianiste britannique nous fait revivre ces monuments que sont les trois dernières sonates de Beethoven.
Mercredi 5 février 19 h 30	TRIO ÉLÉGIAQUE	Œuvres de Beethoven, Chostakovitch et Mendelssohn

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Julie Olson, médias numériques

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

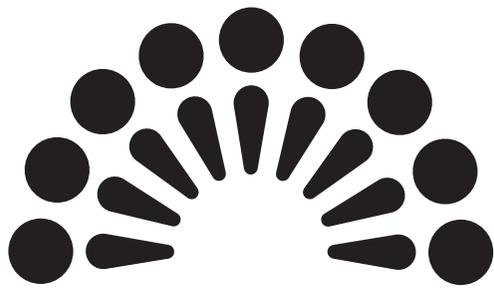
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie